UN PROGRAMME COMPOSITIONNEL : "QUATRE ETUDES ET VARIATIONS"

GILBERT DALMASSO

UN PROGRAMME COMPOSITIONNEL : "QUATRE ETUDES ET VARIATIONS"

Malgré les lacunes de l'analyse du comportement du musicien, nous pouvons néanmoins simuler une attitude compositionnelle : la conception et l'élaboration d'un algorithme de travail et sa mise en oeuvre.

Les musiciens informaticiens doivent, préalablement à toute création, tester la technologie et accepter le mode d'approche formelle qu'elle confère à la composition. La première approche consiste à définir un algorithme satisfaisant à l'exigence suivante: générer une famille d'objets sonores. Le but est d'isoler des classes et des sous-classes de sons "intéressants". La notion d'intérêt est subjective et suppose une pré-sélection individuelle. Les critères sélectifs sont généralement issus du passé musical et esthétique du musicien.

Le programme est placé à la fin du chapitre. Plutôt que de le commenter dans son état final, il est nécessaire d'en décrire deux procédures, significatives de notre démarche compositionnelle. Ces deux extraits se révèlent comme deux épisodes extrêmement fructueux en recherche d'une compréhension plus nette des phénomènes interactifs homme-machine en musique.

La composition des "Quatre Etudes et Variations" date de juillet 1977.

## CONCEPTION ET RÉALISATION

## Nous définissons 2 opérateurs :

# \* opérateur de miroir

La technique sérielle a largement utilisé la structure du miroir : le renversement.

Mode de fonctionnement informatique :

- ★ à partir de n'importe quel point du parcours numérique.

instruction : ADI 1

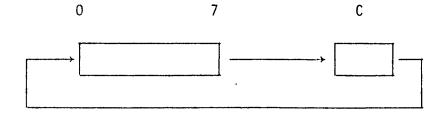
FF 00 [────────────\_\_\_]

instruction: SUI 1

## ★ opérateur de déphasage

Pour rompre la régularité du formalisme des valeurs générées, il est utile de procéder par des sauts de valeurs entre 00 et FF.

Instruction de permutation cyclique :



```
1080 LLI DØ
1082 LHI 10
1084 LEI 2
1086 LME
1087 LLI DI
1089 LAI 01
                    INITIALISATION DE A
108B LDI 8.
                    COMPTEUR D APPLICATION
108D RLC
                    FUNCTION ARITHMETIQUE
108E LMA
                    SAUVEGARDE DE A
108F QUT C
1090 JUT D
1091 OUT E
1092 OUT F.
1093 CAL :T
1096 LAM
                    REPRISE DE LA VALEUR COURANTE DE A
1097 DCD
1098 JFZ = 108D
109B ADI 1
                    NOUVELLE VALEUR DE A
109D LEA .
                    TANT QUE (A) N'EST PAS DE NOUVEAU A ZERO
109E JFZ =108B
                    APPLIQUER LA FONCTION POUR TOUTE NOVELLE
10A1 .LDI .8.
                   VALEUR DE A. D COMPTEUR D'APPLICATION
10A3 RLC
10A4 LMA
10A5 OUT C
10A6 QUT D
10A7 OUT. E
10A8 OUT F
10A9 CAL :T
10AC LAM
10AD DCD
10AE JFZ = 10A3
10B1 SUI 1
                    RE-INIT (A)
1083 LEA
10B4 JFZ = 10A1
1087 LLI D0
10B9 LHI 10
10BB LEM
                    COMPTEUR DE LA PROCEDURE
10BC DCE
                    CONTROLE DU TEMPS - DUREE DE LA PIECE
10BD LME
10BE JFZ =1087
10C1 HLT
```

Interrogeons- nous sur le problème que pose sa mise en oeuvre. Il est nécessaire de saisir la portée de ce type de programmes du fait qu'on ne peut écarter les problèmes de la différenciation du temps machine/temps réel. Introduisons d'abord la contrainte du temps-machine : il dépend entièrement de la technologie du calculateur. Ainsi sur l'ordinateur 8008, le cycle d'une instruction de 1 mot mémoire est effectué en 12 microsecondes. Dans l'enchaînement séquentiel d'exécution des instructions s'insère alors la temporisation qui révèle le discours musical à l'auditeur : le temps musical. Reste la notion de temps global : la durée totale de l'oeuvre est variable selon le désir de l'opérateur.

Considérons donc le problème de l'interprétation musicale. Posons-le dans le contexte du programme compositionnel. Le rôle de l'interprétation est essentiel du fait que la composition et l'exécution sont immédiates et simultanées. La procédure de temporisation est nécessaire à la compréhension optimale du discours. Le but visé par le compositeur est nécessairement d'obtenir le meilleur résultat possible. Aussi, comment procéder de façon à mettre en évidence les phrases mélodiques intéressantes? Après la rédaction d'un programme, l'opérateur en effectue sa mise au point. Pour le musicien-informaticien, mettre au point consiste au préalable à expérimenter les durées.

## 2ème procédure

Le programme suivant, appliqué sur la procédure: T du programme précédent détermine la variabilité du processus temporel. Nous définissons les limites de variabilité en fixant une borne supérieure et une borne inférieure aux boucles de temporisation La variation est sensible après 7 applications de la procédure de génération. La borne inférieure est réalisée à l'aide du filtre ORI F7, et la borne supérieure par le test CPI 1F.

```
1020 LEI FF
                 COMPTEUR GLOBAL
1022 LLI 52
1024 LHI 11
1026 LME
1027 LLI 50
                 REGISTRE B: VARIATEUR DE TEMPO
1029 LHI 11
1028 LBI 1F
1020 LMB
102E LLI 51
1030 LHI 11
1032 LCI 7
                 REGISTRE C: COMPTEUR DE TEMPS
1034 LMC
1035 LAI Ø1
                 DE VARIATION INIT A
1037 LDI 8
1039 ADI 1
                 INCREMENT DE A
103B RLC
103C LEA
103D LLI 50
                 RANGEMENT DE (B)
103F LMB
1040 LAB
1041 LAA
1042 ORI 07
                 FILTRE, 0000 0111
1844 LAA
1045 LBA
1046 LAE
1047 OUT C
1048 OUT D
1049 OUT E
104A OUT F
104B CAL :T
104E LLI 50
                 REPRISE DE VALEUR PRECEDENTE B
1050 LBM
1051 LLI 51
1053 LCM
1054 DCC
1055 JTZ :1
1058 LLI 51
105A LMC
105B LAE
105C DCD
105D JFZ = 103B
                 RANGEMENT DE C. A.DCR D ALLER A
                 L'APPLICATION DE LA FONCTION
1060 LLI 52
                 REPRENDRE (E)
 062 LEM
                              1063 DCE
```

```
1064 LME
1065 JFZ = 1037
1069 LAI 00
                 ON TERMINE PAR DO
106A HLT
106A : 1
106A LCI 7
                 TOUS LES 7 COUPS CHANGER LA
                .VALEUR DE (B) SI B=0 ALORS INCREMENTER,
                 ALLER A :2 SINON DCR, ALLER A SUITE DE
                 LA PROCEDURE: LAE DCD TEST
106C LLI 51
106E LMC
106F LLI 50
1071 LBM
1072 DCB
1073 JTZ :2
1076 LMB
1077 JMP =1058
107A
    :2
107A LLI 55
107C LHI 10
107E LMI 68
1080 LLI 56
1082 LMI 7A
                 METTRE 7A, ADRESSE DE :2
1084 LCI 7
                 COMPTEUR C
1086 LLI 51
1088 LHI 11
108A LMC
108B LLI 50
                 RANGEMENT C REPRISE DE (B) INCREMENT
108D LBM
108E INB
108F LMB
1090 LAB
1091 CPI OF
                 TEST: NE PAS DEPASSER LA BORNE SUPERIEURE.
1093 JTZ :3
1096 JMP = 1058
                 SI VRAI ALLER A : 3. SINON A LA SUITE
1099 : 3
1099 LLI 56
109B LHI 10
139D LMI 6A
                 METTRE 6A: ADRESSE DE :1
109F LBI 1F
                  RE-INIT (B) RANGEMENT
10A1 LLI 50
10A3 LHI 11
10A5 LMB
10A6 JMP = 1058
```

A partir des 2 programmes précédents, nous avons réalisé quatre pièces différentes appartenant à la même famille. Notre option compositionnelle est ici très classique. L'auditeur pourra suivre sans difficulté le parcours logique des quatre pièces successives, leurs liens de parenté restant aisément discernables. A la variabilité intrinsèque de la procédure précédente, ajoutons des modifications à l'algorithme générateur. Nous définissons 2 niveaux de variations de l'algorithme actif :

#### 1er niveau

Le décalage circulaire a lieu à droite dans la première et la quatrième pièce, à gauche dans la deuxième et la troisième. L'ordre de progression de la valeur initiale est le suivant :

incrémentation pour la première et la quatrième, décrémentation pour la deuxième et la troisième.

Nous obtenons ainsi deux classes d'êtres sonores définissant la première et la deuxième étude.

#### 2ème niveau

Le dispositif analogique n'est pas limitatif, contraignant, passif. Au contraire sa conception le révèle comme un système interactif de manipulation en temps réel.

Introduisons l'option dynamique suivante : intervenir sur le synthétiseur. A la lecture d'une partition écrite au préalable nous initialisons les modules du synthétiseur avant le début de chaque étude. Nous obtenons ainsi deux sous-classes d'êtres sonores définissant la troisième et la quatrième étude.

## DESCRIPTIF ANALOGIQUE

## Etude nº1

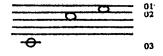
Elle est réalisée avec le premier programme. Le temps musical et la forme sont strictement définis.Voici le règlage du synthétiseur VCS3 :

$$\emptyset1$$
 (7 6,8 7 7)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 1  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 2  
 $\emptyset2$  (7,5 5 6 7)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 1  $\rightarrow$  REV  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 2  
 $\emptyset3$  (5 5 3 0)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 1  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 2  
REV (5,5 6 7)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 2

## contrôle

DAC  $1 \rightarrow \emptyset 1$ DAC  $2 \rightarrow \emptyset 2$ DAC  $3 \rightarrow \emptyset 3$ DAC  $4 \rightarrow REV$ 

#### accord



cle 04 = 00001111

#### Etude n°2

Elle est réalisée avec le deuxième programme.

L'improvisation se situe au niveau de la variabilité temporelle de l'exécution et de la génération du discours. Le réglage du synthétiseur admet une fonction incomplètement contrôlable le ring-modulateur.

$$\emptyset1$$
 (7 5 7 0)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 1  $\rightarrow$  RING A  
 $\emptyset2$  (7,5 5 7 0)  $\rightarrow$  RING B  
FILT (7,5 5 7)  $\rightarrow$  REV  
RING (FILT)  
REV (5 7)  $\rightarrow$   $\emptyset$ UT 1

#### contrôle

DAC 1  $\rightarrow$  Ø1 DAC 2  $\rightarrow$  UP DAC 3  $\rightarrow$  FILT DAC 4  $\rightarrow$  REV

## Etude n°3

Le programme est identique à celui de la première étude. La nouveauté réside en l'usage des tensions délivrées et le règlage du synthétiseur.

## contrôle

DAC 1  $\rightarrow$  Ø1 DAC 2  $\rightarrow$  RING (B) DAC 3  $\rightarrow$  ØUT LEVEL 1 DAC 4  $\rightarrow$  Ø3

## Etude n°4

Le deuxième programme est en jeu.

Le réglage du synthétiseur laisse apparaître un retour à la conception de la première pièce, mais avec une plus grande part d'improvisation en temps réel sur la partie analogique.

## contrôle

DAC 1  $\rightarrow$  Ø1 DAC 2  $\rightarrow$  Ø2 DAC 3  $\rightarrow$  FILT DAC 4  $\rightarrow$  REV

## CONCLUSION

73

Le programme présenté ici est orienté vers la création incluant un dialogue homme-machine satisfaisant. Le langage musical n'est pas chromatique et les notes ne sont pas lues en tables : les séries sont générées en temps réel. Ce programme teste la capacité créative du système. Il est basé sur l'utilisation d'un algorithme générateur de sons. Nous avons été contraint de définir un algorithme simple du fait que le temps-machine impose son propre temps musical. Dès lors, l'écoute directe représente l'immense avantage de permettre aux musiciens de contrôler le fonctionnement et les variations possibles de l'algorithme en temps réel.

Les avantages d'un tel programme sont nombreux :

- \* la génération des classes de sons est directe
- \* la compréhension de l'inévitable relation entre le temps-machine et le temps réel est immédiate
- la structure itérative de la procédure est mise en évidence lors de son actualisation
- \* la richesse des interprétations individuelles le définit comme un prototype intéressant
- \* le désir créatif est aujourd'hui satisfait
- et \* le jeu improvisé sur le dispositif de synthèse est possible.

Du fait qu'il permet d'insister sur l'idée de jouer avec la "lutherie" pendant que le programme exécute l'algorithme de composition, la situation improvisationnelle est restituée : face à la complexité de contrôle du système des signaux d'information sonore le musicien reste maître du système. Sa capacité d'écoute, de sélectivité et d'exécution simultanées, est ainsi préservée. Ce programme est un modèle de dialogue hommemachine, à placer dans la vaste famille des modèles conçus pour la création assistée par ordinateur.

1000						
1000 1002	LCI			1065		10 1
	DCC			1067		Z 1030
1003	JFZ			106 <i>A</i>		
1006	DCB			106 E		Z 102E
1007	JFZ			106 E		T
100A	RET			106F		I OA
1020	LLI	50		1071	LL	I 51
1022	LHI	1.1		1073	LM	
1024	LBI	IA		1074		
1026	LMB			1076	-	1
1027	LLI	51		1077	DC	B .
1029	LHI	11		1078	JTZ	2 107F
102B	LCI	09		107B	LMI	3
102D	LMC			107 C	JMI	1059
102E	LAI	01		107F	LLI	56
1030	LDI	80		1081	LHI	10
1032	LAA			1083	LMI	
1033	LAA			1085	LLI	57
1034	RL C			1087	LMI	
1035	LLI	52		1089	LLI	58
1037	LHI	11		108 B	LMI	10
1039	LMA			108 D	LCI	03
103A	LLI	50		108 F	LLI	51
103C	LMB			109 1	LHI	11
103D	LAB			1093	LMC	
103E	NDI	F8		1094	LLI	50
1040	ØRI	07		1096	LBM	
1042	LBA			1097	INB	
1043	LLI	52		1098	LMB	
1045	LHI	11		1099	LAB	
1047	L AM			109 A	CPI	1A
1048	ØUT	OC		109 C	J TZ	10A2
1049	ØUT	OD		109F	JM P	1059
104A	ØUT	0 E		10A2	LLI	57
104B	ØUT	OF		10A4	LHI	10
104C	CAL	1000		10A6	LMI	6F
104F	LLI	50		10A8	LBI	1F
1051	LBM			10AA	LLI	50
1052	LLI	51		IOAC	LHI	11
1054	LCM			IOAE	LMB	
1055	DCC			10AF	JMP	1059
1056	J TZ	106F		10C0	LAI	01
1059	LLI	51	,	10C2	LDI	08
105B	LMC			10C4	RL C	
105C	LLI	52		10C5	LLI	BF
105E	LHI	1 1		10C7	LHI	10
1060	LAM			1009	LMA	<del>-</del>
1061	DCD			10CA	ØUT	OC
1062	JFZ	1034		10CB	ØUT	OD

10CC	ØUT	0 E		1123	CAI	
IOCD	ØUT	OF	•		CAL	1000
10CE	LBI	09		1126	LEI	01
1000	CAL	1000		1128	LLI	25
10D3	LLI	BF		112A	LHI	10
10D5	LHI	10		1120	LMI	1F
10D3	L AM	. 10		112E	LLI	9 B
1008	DCD			1130	LHI	10
10D8		1004		1132	LMI	1F
	JFZ	1004		1134	LLI	57
10DC	ADI	01		1136	LHI	10
IODE	JFZ	1002		1138	LMI	6F
10E1	DCE	1000		113A	LLI	65
10E2	JFZ	1000		113C	LHI	10
10E5	RET			113E	LMI	04
				1140	CAL	1020
				1143	LAI	00
***	TT 0741			1145	ØUT	OC
"DEBUT"			••	1146	ØUT	OD
10EA	LEI	01	*	1147	ØUT	0E
IOEC	CAL	1000		1148	ØUT	OF
10EF	LAI	00		1149	LBI	FF
10F 1	ØUT	OC		114B	CAL	1000
10F1	ØUT	OD		114E	HLT	
		_				
10F3	ØUT	0E				
10F4	ØUT	OF				
10F5	LBI	FF				
10F7	CAL	1000		•		
10FA	LEI	01		•		
10FC	CAL	1020				
10FF	LAI	00				
1101	ØUT	OC				
1102	ØUT					
1103	ØUT					
1104	ØUT	OF				
1105	LBI	FF				
1107	CAL	1000				
110A	L EI	01				
110C	LLI	C4				
110E	LHI	10				
1110	LMI	OA				
1112	LLI	CF				
1114	LHI	10				
1116	LMI	07				
1118	CAL					
111B	LAI	00				
1110	ØUT					
111E	ØUT					
1112	GUI					

111F

1120

1121

ØUT OE

ØUT OF

LBI FF